



PARFUM D'EMPIRE, L'ÉMOTION SOUVERAINE

Derrière Parfum d'empire se cache Marc-Antoine Corticchiato, docteur en chimie au parcours atypique. Un style expressif, radical et personnel se dégage des dix-sept créations qu'il a signées pour sa marque. Une maison discrète mais audacieuse, déjà lauréate de deux Fifi Awards. **Portrait.**

Par Mark Behnke

Parmi les marques de niche, seule une poignée ont leur propre parfumeur. Parfum d'empire en fait partie. Aux commandes de son laboratoire: Marc-Antoine Corticchiato, qui a créé la maison en 2003, alors que ce segment du marché en était à ses balbutiements. Aujourd'hui, le paysage a bien changé. Depuis 2014, le rachat de certaines marques indépendantes par des groupes industriels pousse la distribution à se caler sur la cadence et les exigences de ces derniers, sans pour autant que les moyens soient les mêmes pour tous les acteurs du marché. « Il y a de moins en moins de place pour de l'artisanat, au sens noble du terme, constate le parfumeur. Cela devient de plus en plus un sport de riches. »

Parfum d'empire a conservé son indépendance, restant « une marque de laboratoire plutôt qu'une marque aux simples préoccupations commerciales », pour Marc-Antoine Corticchiato. Cette liberté lui permet de composer sans se soucier des problématiques de cible ou de marché. « Ce sont différents amis parfumeurs qui m'ont fait prendre conscience que j'abordais la création avec uniquement mon histoire en tête, sans penser une seconde à une typologie de clients en particulier. » Soit l'opposé de ce qui se passe ailleurs. Une démarche qui semble porter ses fruits: la maison a reçu deux années de suite le Fifi Award français du meilleur parfum de niche, en 2015 pour *Corsica furiosa* et en 2016 pour *Tabac tabou*.

« J'ai aussi le plaisir d'être sollicité pour d'autres projets; je fonctionne alors au coup de cœur », explique le créateur. Il peut composer pour d'autres marques indépendantes, élaborer des signatures olfactives pour des hôtels de luxe, mais aussi s'impliquer dans des projets humanitaires ou artistiques.

Saut d'obstacles

Des orangeries de ses parents à Azemmour, au Maroc, où il a passé son enfance, jus qu'au maquis de Corse, d'où sa famille est originaire, en passant par l'univers du cheval – il a pratiqué le saut d'obstacles en compétition – qui le sensibilise aux odeurs animales, tout son parcours atypique est tourné vers la matière première. « J'envisageais une

« J'aborde la création avec uniquement mon histoire en tête, sans penser une seconde à une typologie de clients en particulier. »

carrière dans l'équitation mais j'avais aussi à cœur de comprendre le parfum des végétaux, ce qui m'a finalement poussé vers d'autres chemins: je me suis dirigé vers la chimie des plantes odorantes», explique Marc-Antoine Corticchiato. Titulaire d'un doctorat, il poursuit ses recherches dans un laboratoire axé sur l'analyse et les méthodes d'extraction des plantes à parfum. Il y dissèque ainsi les matières premières naturelles, dont il acquiert une connaissance intime.

« J'ai commencé alors à formuler pour l'aromathérapie, ce qui nécessitait de tenir compte d'une double contrainte, thérapeutique et olfactive. » En parallèle, il installe une unité de production d'huiles essentielles à Madagascar: « Je partageais mon temps entre le labo et de longs séjours dans la brousse. Une expérience de terrain très riche qui m'a rapproché encore plus de la plante et du monde paysan, dont j'ai beaucoup appris. » Après la recherche et deux années à l'Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatologie alimentaire (Ispica) destinées à parfaire sa formation, Marc-Antoine Corticchiato intègre un laboratoire de création de parfums à Paris, où il peut enfin laisser libre cours à sa créativité. Jusqu'à ce qu'en 2003 il se lance et compose *Eau de gloire*.

Avec un tel parcours, il est normal que la matière première nourrisse encore aujourd'hui son travail et joue un rôle clé dans les créations de Parfum d'empire. « Avant de commencer un nouveau parfum,

je mène des recherches approfondies sur certains ingrédients. Je les sélectionne selon leur origine et je choisis les qualités qui remplissent mes attentes. » Si le parfumeur ne cherche pas à opposer naturel et synthèse, on sent dans son discours son affection particulière pour les extraits végétaux. « Les matières premières naturelles peuvent avoir une vibration, une énergie et une texture qui me fascinent. »

Se fier à son propre nez

Son penchant pour les débordements de matières est l'une de ses signatures. Son univers est riche, singulier et sollicite le nez du public. Pour Marc-Antoine Corticchiato, être curieux de son environnement et ses odeurs est la clé de l'ouverture des goûts olfactifs. « Parmi les innombrables sorties, dont beaucoup sont sans intérêt, on peut trouver des propositions intéressantes partout, dans les produits fonctionnels comme les créations exclusives. Aujourd'hui, la niche ne veut plus dire grand-chose et n'est gage ni de qualité ni de créativité. D'où la nécessité absolue de se fier à son propre nez », affirme-t-il. À l'opposé de la tendance, sa parfumerie interroge, provoque des émotions fortes, dans le flamboyant ou le tragique, à travers des paysages intenses comme dans des formes plus abstraites.

Sa dernière création (la dix-septième), *Le Cri*, n'échappe pas à la règle. Facettée, évolutive, la fragrance n'offre pas forcément toutes ses clés de lecture dès la première vaporisation. Autour de la graine d'ambrette, le parfumeur a construit un chypre lumineux dans un registre épuré qui a surpris son public, habitué aux jus saturés. « Je voulais parler d'éclat, de lumière, et à travers elle exprimer une idée de renaissance. Et comme le style est au service de l'histoire que l'on souhaite raconter, il me fallait passer par une écriture plus épurée qu'à mon habitude, même si je ne renie pas mes créations colorées. » Pour autant, *Le Cri* n'est pas si simple dans sa construction: il dévoile la riche évolution caractéristique des chypres avec ce fond aux éléments plus sombres qui accentuent le contraste. Dans le contexte d'une parfumerie de plus en plus normée, Parfum d'empire fait forte impression et Marc-Antoine Corticchiato démontre qu'il est toujours possible de composer hors des sentiers battus. *

EAU DE GLOIRE

Sortie 2003



« Le premier de la collection, une Cologne aux contrastes chaud/froid dédiée à tous ces Corses partis de leurs villages pour conquérir le monde. »

AMBRE RUSSE

Sortie 2004



« Du baroque pour un monde constellé de bulles d'or. J'ai compris plus tard que cet ambre m'a permis de retrouver la démesure des fêtes qu'offrait mon père. »

MUSC TONKIN

Sortie 2012



« Parfum torride pour nuits fauves. Un clin d'œil très sexy à ce fantôme de la parfumerie qu'est le musc Tonkin. »

CORSICA FURIOSA

Sortie 2014



« La fureur du vert. Inspiré par un extrait exceptionnel de lentisque, pour ma vision de la Corse: dynamique, impétueuse et fière. »

TABAC TABOU

Sortie 2015



« Pour la feuille de tabac, aux origines sacrées mais aux effluves érotiques. Un parfum gorgé d'essences pour faire danser les diables et les dieux. »

Abonnez-vous à La Box Auparfum, et recevez tous les deux mois quatre parfums qui ont séduit la rédaction.



Rendez-vous sur www.box-auparfum.com